

LYCEE ALBERT CAMUS FIRMINY (42)

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

CONDITIONS GENERALES

2 réunions publiques ont été organisées, le mercredi 26/11 et le samedi 29/11

- 140 personnes, en majorité des professeurs sont venues le 26
- 60 personnes, en majorité des parents sont venues le 29

DEROULEMENT DES DEBATS

Après un court cadrage les participants ont été invités à constituer des groupes de travail sur les questions qu'ils souhaitaient discuter particulièrement.

4 groupes se sont constitués sur les thèmes 01 (les valeurs de l'école) et 08 sur le thème de la motivation des élèves.

1 groupe a travaillé sur le thème 07 (comment améliorer la reconnaissance de la voie professionnelle ?).

A l'occasion des deux journées, un groupe de professeurs souhaitant manifester leur refus du débat tel qu'il était présenté ont invité les parents et les élèves qui le désiraient à constituer un groupe sur leurs propres thématiques.

Enfin deux personnes ont émis le souhait de travailler sur le thème 18, mais il n'a finalement pas été retenu.

COMPTE RENDU

1. *synthèse thème 07*
2. *synthèse thème 01-08*
3. *synthèse des groupes initiés par les professeurs*

1. SYNTHÈSE THEME 07

COMMENT AMÉLIORER LA RECONNAISSANCE ET L'ORGANISATION DE LA VOIE PROFESSIONNELLE ?

DIAGNOSTIC

La formation professionnelle souffre d'une mauvaise image, et l'orientation se fait, non seulement par défaut, mais par l'échec. Comment sortir de cet état de fait ?

Redéfinir les missions du collège : faut-il garder tous les élèves dans le même moule jusqu'à 16 ans ? Mais comment bâtir un projet professionnel en collège ? Les élèves n'ont pas forcément une idée précise de ce qu'ils veulent faire. A l'opposé, ceux qui sont motivés arrivent à leur but, mais pas toujours avec l'aide de l'éducation nationale (exemple d'une élève qui a quitté l'enseignement public, puis la formation initiale pour arriver à être opticienne).

Faut-il développer la coopération entre école et entreprise ?

Les élèves ont-ils assez de pratique en lycée professionnel ?

Les avis divergent : le LP n'est pas une école d'application, donc, pour certains, le tronc commun doit être renforcé. Mais les élèves qui n'ont pas pu maîtriser l'abstraction, la lecture, etc. auront-ils encore le courage ou les capacités de poursuivre des études « classiques » ?

PROPOSITIONS

Il faudrait revaloriser le travail manuel, et les professionnels qui reçoivent nos élèves en stage doivent s'adapter à ces futurs diplômés : meilleures prise en charge, meilleure considération, éventuellement, rémunération.

Comment le LP peut-il trouver sa place dans la validation des acquis ?

La mixité des publics en LP est une des solutions, mais cela implique une remise en question des professeurs de formation initiale, qui vont devoir s'adapter à des publics différents, donc avoir une pédagogie autre.

La voie professionnelle paraît limitée au bac pro. Il faudrait développer les passerelles pour permettre aux élèves de réussir en BTS .

SYNTHÈSE THEME 08

COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ÉLÈVES ?

DIAGNOSTIC

Elèves parents professeurs pointent un fort manque de motivations pour certains de plus en plus nombreux.

En cause :

✓ **L'ORIENTATION**

- Beaucoup se retrouvent dans le lycée général trop théorique pour eux
- L'enseignement technique reste encore le choix de l'échec
- Les parents sont dérouterés par la complexité des non dits des filières
- La visibilité des débouchés est pour le moins floue
- Impossible pour un élève en souffrance dès la cinquième de trouver une voie : c'est la remise en cause du collège unique.

✓ **L'ENSEIGNEMENT**

- Trop théorique et loin de la vie
- Difficultés pour le par cœur parfois utile

- Manque de méthode des élèves
- Perte de la notion de l'effort
- Désarroi des parents qui ne savent pas comment aider et motiver leurs enfants
- Programmes trop ambitieux et horaires chargés par le grand nombre d'options

✓ **CONTACTS AVEC LE MONDE EXTERIEUR**

- Les élèves n'ont pas beaucoup d'idées sur les métiers, la vie professionnelle est trop absente, l'aspect découverte manque cruellement.

✓ **L'EVALUATION jugée trop négative démotive les élèves.**

- Elle ne prend en compte que le coté scolaire, les autres potentiels des élèves ne sont ni pris en compte ni exploités.

✓ **LA FORMATION DES ENSEIGNANTS**

- Les propositions de l'I U F M ne correspondent plus aux besoins des enseignants

PROPOSITIONS

✓ **DANS LE CHAMP DE L'ORIENTATION**

- Mise en place d'un tutorat chargé d'aider l'enfant à mieux se connaître afin de l'aider dès le collège à élaborer un projet d'orientation.
- Développer les forums de l'enseignement
- Organiser des visites ou stages découverte dans l'enseignement supérieur

✓ **DANS LE CHAMP DU CONTACT AVEC LES METIERS**

- Ouvrir l'école aux intervenants extérieurs pour démontrer l'intérêt des matières et donner des idées sur les métiers
- Développer les stages en entreprise
- Développer les formations par alternance
- Valoriser les voyages à l'étranger
- Augmenter le nombre d'assistants en langue , dans toutes les langues

✓ **DANS LE CHAMPS DE L'AIDE AUX ELEVES**

- Instaurer une heure de méthodologie assurée par tous les enseignants et les documentalistes
- Diversifier les outils et les méthodes, s'inspirer davantage des méthodes FREINET et STEINER
- Organiser un travail d'équipe pour faire les devoirs avec les aides éducateurs ou un tuteur
- Briser le rythme immuable de la classe avec un système de cours TD et TP

✓ DANS LE CHAMPS DE L'ÉVALUATION

- Sortir de la dictature de l'examen en individualisant les rythmes des cursus par la mise en place de modules ou d'unités de valeur
- Dissocier et apprécier les savoirs mais aussi les savoirs-faire et les autres capacités des élèves
- Proposer une évaluation plus positive
- Resserrer le lien du trio professeur / élève / parent
- Prendre en compte l'investissement des élèves dans d'autres activités (aide aux devoirs, bénévolat dans les associations)
- Pour assurer un meilleur suivi de chaque élève organiser un entretien annuel individuel

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ces deux journées ont été l'occasion de nombreux échanges notamment entre les professeurs et les parents, les élèves ont été moins présents. Les débats ont été riches, souvent passionnés, mais toujours attentifs aux différents avis. Visiblement le présent et l'avenir de l'école ne laissent pas indifférent. Tout le monde a souhaité que l'on souligne le fait que l'école s'inscrit dans une société, qu'elle en est à sa façon le reflet. Il ne faut donc pas la charger de missions impossibles. Il convient de définir des objectifs clairs, modestes, simples, visant à donner un socle commun aux élèves, utile pour leur avenir et pour leur participation citoyenne aux institutions de la République.

SYNTHÈSE DU CONTRE DÉBAT

Organisé en salle des professeurs

Le 26 novembre 2003

Le groupe comportait 41 enseignants, 3 élèves de BTS, 5 parents d'élèves.

Notre refus de participer au débat officiel s'est concrétisé par une réflexion sur ce que devrait être un vrai débat sur l'école. Ce débat est biaisé dès le départ, pourquoi ?

1. Premièrement concernant l'organisation :

Le débat n'a pas été correctement préparé :

- Par manque de temps : délais très courts prévus par l'inspection d'académie de la Loire imposant de l'organiser avant fin novembre.
- Par manque d'informations et en raison de consignes très vagues, par exemple fallait-il associer tous les élèves ou seulement les délégués ?

On peut aussi se poser la question de la pertinence d'un débat ou prédominant des avis, des opinions et non des arguments mûrement réfléchis alors que ce débat doit préparer au vote d'une loi d'orientation.

2. Deuxièmement les vrais problèmes de l'école ne sont pas pris en compte

Il existe de nombreuses incohérences

- Où est le principe de l'égalité pour tous ? Les remplacements de professeurs ne sont pas assurés.
- On nous parle de remédiation pour les élèves en difficulté, mais les moyens ne sont pas là (effectifs chargés).
- On reproche à l'école de mal préparer à la vie professionnelle et dans le même temps on veut supprimer le service public d'orientation.
- On nous annonce un débat sur l'école, en réalité il existe plusieurs écoles. En effet à côté du service public de l'Éducation nationale se développent des écoles privées qui disposent de bien plus de moyens que l'école publique grâce aux contributions apportées par l'État, les régions et bien sûr les parents.

3. Troisièmement, un débat biaisé car les choix sont déjà faits

- La décentralisation qui se met déjà en place serait-elle le remède à tous les maux de l'école ?
- Les bassins de formation permettraient-ils de pallier l'insuffisance des moyens de remplacement ?
- Ne va-t-on pas aboutir à une formation utilitariste pour les élèves au détriment d'une culture générale indispensable à la formation de tout citoyen ?

En conclusion, nous avons refusé ce débat parce que nous pensons que l'Ecole mérite une réflexion plus approfondie qu'une pseudo concertation où prévaudraient soi disant « 60 millions d'avis », en réalité « 60 millions de c'est mon choix » alors que le gouvernement refuse de rencontrer les organisations syndicales et de parents d'élèves représentatives qui, elles ont des propositions concrètes à lui soumettre.

SYNTHESE DU CONTRE DEBAT

Organisé en salle des professeurs

Le 29 novembre 2003

Le groupe comptait 22 personnes : une étudiante, un retraité, 7 enseignants et 13 parents d'élèves.

Notre refus de participer au débat officiel correspond aux raisons avancées dans la synthèse du contre débat du 26 novembre.

Nous avons également tenté d'approfondir la réflexion sur ce qui nous semble essentiel et oublié par les organisateurs du débat officiel.

En premier lieu, nous rappelons notre attachement aux missions fondamentales de l'Ecole Républicaine et Laïque.

Nous réaffirmons nos inquiétudes :

1. Quant à l'égalité des chances : elle ne nous semble pas pouvoir être assurée dans le cadre des régions sachant que celles-ci sont inégalement riches. Par conséquent, l'optique d'organisation régionale renforcerait encore les inégalités dans l'Education Nationale.
2. Quant aux économies qui régissent actuellement le fonctionnement du système scolaire : non remplacement des enseignants absents, remise en question de la scolarisation précoce (2ans)... Tout cela se faisant dans l'inégalité puisque le système scolaire privé ne souffre pas des mêmes restrictions et bénéficie de facilités qui sont refusées aux établissements publics.
3. Quant aux questions portant sur l'orientation : elles nous préoccupent évidemment. Cependant nous rappelons que, pour que l'orientation soit efficace (par la sensibilisation à ce que sont les diverses professions, notamment manuelles, par l'aménagement de passerelles entre les filières pour favoriser les réorientations), il faut dégager des moyens en temps d'écoute, en concertation, ce qui a été demandé et jamais obtenu.

En conclusion : le refus de ce débat n'est pas celui du dialogue ou de la réflexion mais bien celui d'un débat biaisé qui ne peut aboutir qu'à ce qui a déjà été décidé.